

## Programme

Université de Picardie Jules Verne,  
La Citadelle, 1 rue des Français Libres, Amiens, salle E002  
1<sup>er</sup> juin 2022, 9h30-18h

En ligne, à partir de 9h50 :

<https://u-picardie-fr.zoom.us/j/89334648136?pwd=NnZGQm8zUFM2eTU2UW1GYVdtajNwUT09>

9H30-10H – ACCUEIL DES PARTICIPANTS

### 10h : Session 1 – Visibilité du multilinguisme dans les paysages linguistiques

**10h-10h45 :**

**Bien Dobui, CERCLL, Université de Picardie Jules Verne**

« Multilingual landscapes in Picardy: Indices of affect and hierarchy as gauges of language attitudes in future teachers »

*A collaborative study with students at the teachers' college of UPIJV was developed to explore multilingualism in the local linguistic landscape (LL) of the Picardy region. The study had multiple goals for these future teachers: raising language awareness, training in intercultural pedagogy, and development of a didactic application to support plurilingualism in school children. In parallel, we pursued research interests in the LL of a region typically seen as monolingual/monocultural despite immigration rates being higher than national averages, not to mention a geographical position as a European crossroads, and the historical and continuing status of the Picard language.*

*This study analyzes a small corpus of 50 contributions that document the variety of languages represented in the Picardy LL in tension with languages actually spoken in the territory. Syntagmatic dimensions (context, juxtaposition with other languages) and paradigmatic choices (graphics, salience) indicate different levels of indexicality in terms of affect (positive/negative feelings around a language identity) and hierarchy (legitimacy of a language in an ideally monolingual space). Finally, the LL images making up the corpus will be considered as choices that reveal future teachers' language attitudes.*

**10h45-11h30 :**

**Giulia Cabras, Oriental Institute of the Czech Academy of Sciences**

« Les paysages linguistiques de l'Amdo : écritures, visibilité et hiérarchies linguistiques » (communication présentée en anglais)

*Cette étude explore les choix linguistiques et les stratégies visuelles dans les paysages linguistiques de l'Amdo, une région du nord-est de la Chine habitée par plusieurs groupes ethniques, tels que les Chinois Han, les Tibétains, les Chinois Hui (musulmans de langue chinoise), les Salar (musulmans turcophones), les Tu (bouddhistes de langue mongole), et d'autres groupes non officiellement reconnus.*

*La présentation montrera les choix écrits, linguistiques et visuels dans les enseignes commerciales multilingues. En considérant le statut sociolinguistique, les marqueurs culturels et ethniques et les facteurs socio-économiques, elle abordera les questions de visibilité et de représentation des groupes ethniques locaux et explorera la relation entre langue/écriture et relations de pouvoir dans la région de l'Amdo.*

11H30-11H45 – PAUSE

**Session 2 – (In)visibilisation du plurilinguisme dans l'enseignement**

**11h45-12h30 :**

**Aftou Coly, Inalco, CESSMA**

« Etudier une langue africaine dans une université officiellement francophone : le cas des étudiants de la section LCA de l'UFR CRAC de l'université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal (de 2011 à nos jours) »

*Le Sénégal est un pays d'Afrique de l'Ouest qui compte plus d'une vingtaine de langues. Bien qu'à son indépendance, le wolof comptait déjà environ 90% de locuteurs toutes ethnies confondues, les autorités firent du français, dont les locuteurs représentaient moins de 20% de la population, la langue officielle et le seul médium d'enseignement scolaire. Ce choix participa donc à maintenir le français à la place à laquelle il avait été promu au cours de la période coloniale, à savoir celle de la langue de l'ascension professionnelle et économique, tandis que les langues nationales demeuraient relayées au cadre informel.*

*Afin de répondre aux critiques que ce choix suscitait, l'université de Dakar vit notamment ouvrir des modules en wolof et en pulaar en 1971, afin de permettre de multiplier les études linguistiques portant sur ces langues et par la suite de mener à leur introduction à tous les niveaux du système scolaire. Pendant les décennies qui suivirent, les universitaires ont donc largement participé à la planification du corpus des langues parlées au Sénégal. A contrario, la planification de leur statut fit l'objet de peu d'intérêt de la part des autorités politiques, impactant du même coup les attitudes et représentations linguistiques des Sénégalais. Ainsi en 2011, la première promotion de la section langues et cultures africaines (LCA), premier cursus proposant une formation en langues africaines et en sciences sociales, se vit confrontée aux difficultés engendrées par la discontinuité entre la politique linguistique et des réalités culturelles et linguistiques du pays : semilinguisme des étudiants, marginalisation des langues nationales à l'université, débouchés professionnels incertains, etc.*

*Dans cette communication nous tenterons donc de répondre aux questions suivantes : comment l'université Gaston Berger a-t-elle accueilli les étudiants de la section LCA? Comment la perception de l'université au Sénégal influe-t-elle sur la perception de la section LCA? Comment la perception que les étudiants avaient du cursus LCA a-t-elle évolué? Quel impact peut avoir ce cursus sur leurs attitudes et leurs représentations linguistiques? Quels sont les facteurs pédagogiques qui ont impacté leurs attitudes, leur représentation et leur motivation? En quoi l'existence de cette section nous informe sur les enjeux qu'il reste pour l'introduction des langues africaines dans le système éducatif sénégalais?*

**12h30-13h15 :**

**Marie-Paule Lory, Université de Toronto, CREFO**

« Adopter un paradigme plurilingue dans les écoles canadiennes en contexte francophone minoritaire : un cheminement complexe et ambigu »

*À l'ère où le monolingue est désormais plus une exception qu'une norme, le rôle traditionnel de l'école axé uniquement sur l'enseignement d'une langue et culture dominante est aujourd'hui remis en cause par la vaste majorité de la communauté éducative et scientifique (Cummins, 2001; Piccardo, Germain et Lawrence, 2021). Toutefois, embrasser le « paradigme plurilingue » (Prasad, 2018) est, pour le système scolaire, une démarche complexe qui remet en cause certaines traditions et représentations de l'enseignement. Cette communication souhaite explorer plusieurs enjeux relatifs à l'implantation des approches plurilingues en contexte francophone minoritaire au Canada. Le Canada est un pays officiellement bilingue (anglais-français) et chacune des dix provinces canadiennes a une ou deux de ces langues comme langue officielle et suit des politiques linguistiques différentes en matière d'éducation. En Ontario par exemple (province où la langue officielle est l'anglais), de part un dispositif fédéral (l'article 23 de la Charte canadienne des droits et des libertés, 1982), cohabitent des écoles de langue anglaise et des écoles de langue française, ces dernières se positionnant dans un contexte minoritaire. Récemment, le ministère de l'Éducation de l'Ontario (division de langue française) a mis en place plusieurs initiatives pour embrasser le paradigme plurilingue dont un guide d'initiation aux approches plurilingues (Lory et Valois, 2021). Malgré ces initiatives ministérielles, certains discours plus traditionnels persistent et le personnel scolaire se sent aujourd'hui tiraillé entre la réalité anglo-dominante qui les entoure, leur compréhension de la nécessité de faire de la diversité linguistique et culturelle un atout dans la salle de classe et leur mandat : enseigner en et le français. À la lumière du contexte sociohistorique franco-ontarien et à partir du discours d'enseignant.e.s et de conseillers pédagogiques relevés lors d'ateliers de formations sur les approches plurilingues, nous discuterons ainsi des défis liés au développement des approches plurilingues.*

13H15-14H45 – DEJEUNER

**Session 3 – Idéologies linguistique et (in)visibilité des langues minorisées**

**14h45-15h30 :** **Fanny Martin, Université de Picardie Jules Verne**  
« Amener le picard en classe : Regards croisés sur trois expériences d'enseignement. »

*Dans cette communication, nous nous proposons de réaliser un retour rétrospectif sur trois expériences d'enseignement mettant en perspective une « petite langue » : la langue régionale picarde. Nous présenterons les différents terrains d'enseignement et nous chercherons à mettre en lumière la complexité réflexive qui sous-tend les dimensions didactiques et pédagogiques, pour enfin questionner les apports de ces expériences tant pour les élèves que pour les professeurs.*

**15h30-16h15 :** **Gegentuul Baioud, Uppsala Universitet, The Hugo Valentin Centre (en ligne)**  
« Multilingual lives encountering monolingual ideology »

*In this talk, I explore the process of "rearranging messy" multilingualism into "ordered and acceptable" linguistic forms by the minority Mongols in China. I, first, look at Mongolian linguistic purism discourses in social media spaces. This is then followed by my examination of "parallel monolingualism" in a bilingual wedding speech of Mongols. Through both examples, I aim to show how (everyday) multilingual life is carefully restructured and eventually erased in certain discursive spaces dictated by monolingual ideology. Meanwhile, I also demonstrate that such linguistic boundary maintenance faces constant "disturbances" in linguistically and culturally heterogenous contexts of the national periphery.*

16H15-16H30 – PAUSE

**Session 4 – (In)visibilité des pratiques plurilingues : les familles immigrées en Europe**

**16h30-17h15 :** **Camille Simon, CERCLL, Université de Picardie Jules Verne**  
« Répertoires linguistiques des Tibétains en France : une double invisibilisation ? »

*Cette communication présentera les prémises d'une enquête sur les pratiques linguistiques de familles tibétaines réfugiées en France. Dans ce cadre, nous nous intéresserons à une double invisibilisation de ces pratiques : (1) dans le contexte de l'idéologie monolingue française, et (2) face à une idéologie monolingue et mono-culturelle développée pour répondre au contexte de la perte d'un Tibet indépendant.*

*Après avoir synthétisé les discours sur les différents éléments des répertoires linguistiques (depuis les variétés locales de tibétain jusqu'aux langues à usage international), nous tenterons de montrer comment ces discours et leurs « points aveugles » éclairent sur les stratégies et les politiques linguistique à l'échelle familiale*

*Nous chercherons également à mettre en évidence l'évolution de ces répertoires linguistiques dans les familles, entre la génération des parents et celle des enfants. Ainsi, nous poserons d'une part la question du contact entre variétés dialectales et de la « standardisation » de la langue tibétaine, pour la génération des parents, et, d'autre part, de la construction d'une identité culturelle et linguistique transnationale et de la multiplication des pratiques plurilingues, pour la génération des enfants.*

**17h15-18h :** **Shahzaman Hacque, Inalco, Plidam**  
« L'invisibilisation du multilinguisme à l'échelle familiale : une étude monographique en France et ailleurs en Europe »

*La communication propose d'interroger la manière dont les langues sont hiérarchisées. Certaines sont rendues invisibles, dépendamment d'une décision familiale à travers un contexte migratoire. En mettant en relief la notion de la politique linguistique familiale comme principal cadre théorique, j'aborderai la place des différentes langues accordées au sein des familles faisant l'objet de cette enquête, pour ensuite tenter de faire saillir les enjeux cruciaux autour de l'invisibilisation du multilinguisme. Sont concernées six familles issues de l'immigration, sur lesquelles une étude longitudinale et monographique a été entreprise, mais également trente-sept individus d'origine pakistanaise habitant en France, faisant part de leurs pratiques langagières, succinctement par l'intermédiaire du questionnaire.*

18H – CLOTURE